3 Calcul matriciel

M. Gauss s'en est servi avec avantage dans ses Recherches analytiques pour découvrir les propriétés générales des formes du second degré, c'est-à-dire des polynômes du second degré à deux ou plusieurs variables, et il a désigné ces mêmes fonctions sous le nom de déterminants. Je conserverai cette dénomination qui fournit un moyen facile d'énoncer les résultats; j'observerai seulement qu'on donne aussi quelquefois aux fonctions dont il s'agit le nom de résultantes à deux ou à plusieurs lettres. Ainsi les deux expressions suivantes, déterminant et résultante, devront être regardées comme synonymes.

Augustin de Cauchy (1789-1857).

I Matrices

3.1.1 Matrices

Définition 1 (Matrice) — Une **matrice** de **taille** $n \times m$ est un **tableau de nombres** doté de n lignes et m colonnes. Les **coefficients** de ce tableau peuvent être indexés par un couple (i,j) qui représente la ligne (i) et la colonne (j) du coefficient :

$$\begin{pmatrix} a_{1,1} & \dots & a_{1,j} & \dots & a_{1,m} \\ \vdots & & \vdots & & \vdots \\ a_{i,1} & \dots & a_{i,j} & \dots & a_{i,m} \\ \vdots & & \vdots & & \vdots \\ a_{n,1} & \dots & a_{n,j} & \dots & a_{n,m} \end{pmatrix}$$

Définition 2 — On dit que deux matrices sont égales si elles ont la même taille et les mêmes coefficients.

3.1.2 Vocabulaire

Définition 3 — Soit M une matrice de taille $n \times m$.

- Si n = 1, M est une matrice ligne;
- Si m = 1, M est une matrice colonne;
- Si n = m, M est une matrice carrée d'ordre n.

L'ensemble des matrices carrées d'ordre n à coefficients dans \mathbf{R} est noté $M_n(\mathbf{R})$.

II Somme et produit

3.2.1 Somme de matrices

Définition 4 (Somme de matrices) — Soit $A = (a_{i,j})$ et $B = (b_{i,j})$ deux matrices **de même taille** $n \times m$. On définit la matrice somme de A et B, notée A + B par la matrice de taille $n \times m$ qui a pour coefficients $(a_{i,j} + b_{i,j})$.

Exemple 1 Si
$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & -3 \end{pmatrix}$$
 et $B = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}$, calculer $A + B$.

3.2.2 Propriétés de l'addition pour les matrices

Définition 5 (Matrice nulle) — On appelle **matrice nulle** de taille $n \times m$ la matrice de taille $n \times m$ dont tous les coefficients sont nuls. On la note en général $O_{n,m}$.

$$O_{2,3} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Proposition 3.1 (Opposée d'une matrice) — Pour toute matrice A de taille $n \times m$, il existe une unique matrice B de taille $n \times m$ telle que :

$$A+B=B+A=O_{n,m}$$
.

B est alors la matrice dont les coefficients sont les coefficients opposés de A : on note B = -A.

Proposition 3.2 — Pour toutes matrices A, B et C de tailles $n \times m$:

- A + B = B + A (commutativité);
- (A+B)+C=A+(B+C) (associativité);
- $A + O_{n,m} = O_{n,m} + A = A$ ($O_{n,m}$ est élément neutre).

3.2.3 Produit par un réel

Définition 6 (Produit d'une matrice par un réel) — Si $k \in \mathbb{R}$ et que A est une matrice de taille $n \times m$ de coefficients $(a_{i,j})$, alors la matrice $k \cdot A$ est par définition la matrice de taille $n \times m$ de coefficients $(ka_{i,j})$. On la note aussi kA.

Exemple 2 Si
$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 4 \\ 1 & 2 & 0 \end{pmatrix}$$
, calculer $3 \cdot A$ (aussi notée $3A$).

Proposition 3.3 (Opposée d'une matrice) — Si A est une matrice, alors l'opposée de A coïncide avec $(-1) \cdot A$: $-A = (-1) \cdot A$.

Proposition 3.4 — Pour toutes matrices A et B de même taille $n \times m$:

- k(A+B) = kA + kB;
- (k + k')A = kA + k'A;
- k(k'A) = (kk')A;
- $1 \cdot A = A$.

Proposition 3.5 (Résolution d'équations) — Pour toutes matrices A, B et C de même taille $n \times m$ et tout réel k non nul:

- $A + B = C \Leftrightarrow A = C B$;
- $kA = B \Leftrightarrow A = \frac{1}{k}B$.

3.2.4 Produit de matrices

Définition 7 (Produit matriciel) — Soient $A = (a_{i,j})$ une matrice de taille $m \times n$ et $B = (b_{i,j})$ une matrice de taille $n \times p$. Alors on définit la matrice $A \times B = (c_{i,j})$, de taille $m \times p$, de la façon suivante :

$$\forall (i,j) \in [[1;m]] \times [[1;p]], \qquad c_{i,j} = \sum_{k=1}^{m} a_{i,k} b_{k,j}.$$

Exemple 3 Soient
$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 2 \\ 1 & -3 & 1 \end{pmatrix}$$
 et $B = \begin{pmatrix} 3 & -1 \\ 2 & -2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$, calculer $A \times B$ puis $B \times A$.

Remarques fondamentales : même si A et B sont carrées d'ordre n, on n'a pas en général

$$A \times B = B \times A$$
. Essayer avec $\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$.

De plus, AB peut exister sans que BA n'existe.

Définition 8 (Commutativité) — Si A et B sont deux matrices telles que AB = BA, on dit que A et B commutent.

Proposition 3.6 (Propriétés du produit) — Soit A, B et C trois matrices et k un réel. Sous l'hypothèse que les produits ont un sens, alors :

- A(BC) = (AB)C (associativité du produit);
- (A+B)C = AC + BC et A(B+C) = AB + AC (distributivité du produit sur la somme);
- k(AB) = (kA)B = A(kB).

Proposition 3.7 — Soit A, une matrice de taille $n \times m$, $p \in \mathbb{N}^*$ et $O_{m,p}$ la matrice nulle de taille $m \times p$. Alors:

- $A \times O_{m,p} = O_{n,p}$;
- $O_{p,n} \times A = O_{p,m}$.

En particulier, si A est une matrice carrée d'ordre n, alors $A \times O_n = O_n \times A = O_n$.

Remarque fondamentale: un produit de matrices peut être nul sans que l'une des deux matrices soit nulle. Essayer avec: $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 2 & 0 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 4 & 1 \end{pmatrix}$.

III Inverse et puissance k-ième

3.3.1 Inversibilité

Définition 9 (Matrices diagonales) — Une matrice est carrée d'ordre n dite **diagonale** lorsque tous ses termes sont nuls à l'exception éventuelle des termes diagonaux $a_{1,1}, ..., a_{2,2}, ..., a_{n,n}$:

$$\begin{pmatrix} a_{1,1} & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 0 & \ddots & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & a_{i,i} & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & 0 & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & a_{n,n} \end{pmatrix}$$

Définition 10 (Matrice identité) — La **matrice identité** d'ordre n est la matrice diagonale d'ordre n n'ayant que des 1 sur sa diagonale : on la note I_n .

$$I_n = \begin{pmatrix} 1 & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 0 & \ddots & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & 0 & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Proposition 3.8 — Pour toute matrice A carrée d'ordre n,

$$A \times I_n = I_n \times A = A$$
.

Définition 11 (Proposition-définition) — Si A est une matrice carrée de taille n, on dit que A est **inversible** s'il existe une matrice B carrée de taille n telle que :

$$AB = I_n$$
 et $BA = I_n$.

Alors *B* est *unique*, est appelée l'**inverse** de *A* et on note $B = A^{-1}$.

Remarque : S'il existe B de taille n telle que $AB = I_n$, alors automatiquement $BA = I_n$ (et on l'admet!) donc la deuxième condition $BA = I_n$ n'est pas nécessaire.

Proposition 3.9 (Inverse d'une matrice de $M_2(\mathbf{R})$) — $Soit A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ une matrice de $M_2(\mathbf{R})$. Alors A est inversible

si et seulement si ad – $bc \neq 0$ et dans ce cas :

$$A^{-1} = \frac{1}{ad - bc} \begin{pmatrix} d & -b \\ -c & a \end{pmatrix}.$$

Le nombre ad - bc est appelé le **déterminant** de A, noté det(A).

Proposition 3.10 (Inverse d'une matrice diagonale) — Une matrice diagonale de taille n est inversible si et seulement si tous ses coefficients diagonaux sont non nuls, et dans ce cas :

$$Si D = \begin{pmatrix} a_{1,1} & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \ddots & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & a_{i,i} & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & 0 & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & a_{n,n} \end{pmatrix} alors D^{-1} = \begin{pmatrix} a_{1,1}^{-1} & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 0 & \ddots & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & a_{i,i}^{-1} & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & 0 & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & a_{n,n}^{-1} \end{pmatrix}.$$

3.3.2 Puissance k-ième

Définition 12 (Puissance k-ième d'une matrice) — Soit A une matrice carrée. On définit le carrée de A, noté A^2 , comme $A^2 = A \times A$, et si $k \in \mathbb{N}^*$, on définit la puissance k-ième de A comme $A^k = \underbrace{A \times A \times ... \times A}_{k \text{ fois}}$.

Proposition 3.11 (Puissance k-ième d'une matrice diagonale) — Soit D une matrice diagonale d'ordre n dont les coefficients diagonaux sont $a_1, a_2, ..., a_n$. Alors, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, D^k est la matrice diagonale dont les coefficients diagonaux sont $a_1^k, a_2^k, ..., a_n^k$. Autrement dit, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$,

$$\begin{pmatrix} a_{1,1} & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \ddots & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & a_{i,i} & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & 0 & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & a_{n,n} \end{pmatrix}^k = \begin{pmatrix} a_{1,1}^k & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 0 & \ddots & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & a_{i,i}^k & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & 0 & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & a_{n,n}^k \end{pmatrix}.$$

IV Écriture matricielle d'un système linéaire

On considère le système de deux équations à deux inconnues (S) : $\begin{cases} 3x + 4y = 1 \\ 5x + 7y = -2. \end{cases}$

5

- 1) Déterminer trois matrices A, X et B de tailles respectives 2×2 , 2×1 et 2×1 telles que le système (S) soit équivalent à l'égalité AX = B.
- **2)** La matrice *A* est-elle inversible?
- **3)** En déduire que le système (*S*) admet une unique solution qu'on déterminera.

Définition 13 (Écriture matricielle d'un système linéaire) — On considère un système linéaire de *n* équations à *n* inconnues :

$$(S): \begin{cases} a_{1,1}x_1 + a_{1,2}x_2 + \dots + a_{1,n}x_n = b_1 \\ a_{2,1}x_1 + a_{2,2}x_2 + \dots + a_{2,n}x_n = b_2 \\ \dots \\ a_{n,1}x_1 + a_{n,2}x_2 + \dots + a_{n,n}x_n = b_n. \end{cases}$$

On peut alors associer à (S) trois matrices :

$$A = \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & \dots & a_{1,n} \\ a_{2,1} & a_{2,2} & \dots & a_{2,n} \\ & & & & \\ a_{n,1} & a_{n,2} & \dots & a_{n,n} \end{pmatrix}, \quad X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}, \quad \text{et} \quad B = \begin{pmatrix} b_1 \\ b_2 \\ \vdots \\ b_n \end{pmatrix}$$

appelées respectivement *matrice des coefficients*, *matrices des inconnues* et *matrices des seconds membres*, telles que le système (S) soit équivalent à l'égalité AX = B.

Cette égalité est appelée écriture matricielle de (S).

Théorème 3.12 (Admis) — Un système linéaire dont l'écriture matricielle est AX = B admet une unique solution si et seulement si A est inversible. Dans ce cas, la solution est $X = A^{-1}B$.

V Exercices

Introduction

♦ MAT.1 Rentrée des classes

À la rentrée des classes, des associations comparent les prix des fournitures scolaires chez différents distributeurs. Certains relevés figurent ci-dessous.

	1 lot de 3 cahiers grands formats	1 classeur souple	1 paquet de copies doubles	1 lot de 4 stylos	1 lot de 2 effaceurs
Distributeur 1	5,40 €	2,20 €	8,55 €	1,10 €	1,20 €
Distributeur 2	4,85 €	2,08 €	7,60 €	2,50 €	0,85 €
Distributeur 3	4,10 €	2,60 €	6,90 €	1,95 €	1,25 €

- 1) Pour ses enfants, une famille doit acheter 15 cahiers grands formats, 6 classeurs souples, 3 paquets de copies doubles, 24 stylos et 4 effaceurs. Quelle formule permet de calculer le prix chez le distributeur 1? Chez le distributeur 2?
- 2) Le calcul pour le distributeur 1 peut être représenté par le produit matriciel suivant :

$$\begin{pmatrix}
5,4 & 2,2 & 8,55 & 1,1 & 1,2
\end{pmatrix} \times \begin{pmatrix}
5 \\
6 \\
3 \\
6 \\
2
\end{pmatrix}$$

Lycée Ella Fitzgerald – 2025/2026

Représenter de la même manière les calculs pour les distributeurs 2 et 3.

3) On souhaite représenter les 3 calculs (un pour chaque distributeur) sous forme d'une seule opération : quelle matrice est obtenue en calculant le produit ci-dessous?

$$\begin{pmatrix} 5,4 & 2,2 & 8,55 & 1,1 & 1,2 \\ 4,85 & 2,08 & 7,6 & 2,5 & 0,85 \\ 4,1 & 2,6 & 6,9 & 1,95 & 1,25 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 5 \\ 6 \\ 3 \\ 6 \\ 2 \end{pmatrix}$$

- 4) Quel distributeur est le moins cher pour cette liste de fournitures?
- 5) Et pour la liste suivante : 15 cahiers, 8 classeurs souples, 2 paquets de copies doubles et 8 stylos?

♦ MAT.2

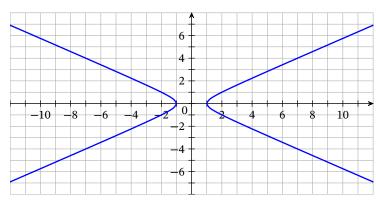
Points à coordonnées entières sur une courbe

Le plan est rapporté à un repère orthonormé. On considère l'ensemble E des points M(x;y) du plan tels que $x^2 - 3y^2 = 1$. On cherche les points de E à coordonnées entières.

Partie A - Observation

À l'aide du graphique ci-contre où on a représenté l'ensemble des points appartenant à E en bleu, trouver des points de E à coordonnées entières.

Pourquoi suffit-il de chercher des points à coordonnées entières positives pour pouvoir répondre à la question posée?



Partie B - De proche en proche

À tout point M(x; y) on associe le point M'(x'; y') tel que

$$\begin{cases} x' = 2x + 3y \\ y' = x + 2y. \end{cases}$$

Soit P le point de coordonnées (1;0). On nomme P_1 le point associé à P, puis P_2 le point associé à P_1 , et ainsi de suite.

- **1)** Déterminer les coordonnées de *P*₁, *P*₂ et *P*₃. Qu'observet-on?
- **2)** Montrer que si M(x;y) appartient à E, alors le point M' appartient aussi à E.
- **3)** En déduire deux nouveaux points à coordonnées entières positives appartenant à *E*.
- **4)** Démontrer que si x > 0 et y > 0, alors x' > x et y' > y. Que peut-on en déduire?

Partie C - Écriture matricielle

- 1) Au point M(x;y) on associe le point $M_1(x_1;y_1)$ puis à M_1 on associe $M_2(x_2;y_2)$.
 - a) Exprimer x_2 et y_2 en fonction de x et y.

b) Vérifier que le système $\begin{cases} x_1 = 2x + 3y \\ y_1 = x + 2y \end{cases}$ s'écrit

$$\begin{pmatrix} x_1 \\ y_1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 3 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = A \times \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \text{ où } A = \begin{pmatrix} 2 & 3 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}.$$

c) Expliquer l'écriture $\begin{pmatrix} x_2 \\ y_2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 3 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 2 & 3 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$.

De la question b, déduire le résultat du calcul $\begin{pmatrix} 2 & 3 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 2 & 3 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$.

d) Calculer $\begin{pmatrix} 2 & 3 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 2 & 3 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 3 \\ 2 \end{pmatrix}$.

Expliquer comment calculer $\begin{pmatrix} 2 & 3 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 2 & 3 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$.

2) On rappelle que P est le point de coordonnées (1;0) et P_1 est le point associé à P. Plus généralement, pour tout $n \in \mathbb{N}$, le point P_{n+1} est le point associé à P_n . On note

 $\begin{pmatrix} x_n \\ y_n \end{pmatrix}$ la colonne de coordonnées de P_n .

- **a)** Justifier que $\begin{pmatrix} x_2 \\ y_2 \end{pmatrix} = A^2 \times \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ où $A^2 = A \times A$. Exprimer de même $\begin{pmatrix} x_n \\ y_n \end{pmatrix}$ en fonction de $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$.
- **b)** À la main, calculer A^4 et en déduire les coordonnées de P_4 .
- **c)** À la calculatrice, calculer A^{10} et en déduire les coordonnées de P_{10} .

Calculer AB et BA. Commenter.

♦ MAT.4 (Système 2×2) Soit (S) : $\begin{cases} -2x + 4y = 3 \\ x - 3y = -7 \end{cases}$ le système d'inconnues réelles x et y.

On pose
$$X = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$$
 et $B = \begin{pmatrix} 3 \\ -7 \end{pmatrix}$.

- 1) Vérifier que le système (S) s'écrit sous la forme $AX = B \text{ où } A = \begin{pmatrix} -2 & 4 \\ 1 & -3 \end{pmatrix}.$
- 2) Calculer le produit $\begin{pmatrix} -1,5 & -2 \\ -0,5 & -1 \end{pmatrix} \times A$.
- 3) En déduire que $AX = B \Leftrightarrow X = \begin{pmatrix} -1.5 & -2 \\ -0.5 & -1 \end{pmatrix} \times B$.
- **4)** En déduire la solution du système (*S*).

Applications

♦ MAT.5 Dans tout l'exercice, M désigne la matrice

$$M = \begin{pmatrix} 5 & 6 & -9 \\ 2 & 1 & -3 \\ 2 & 2 & -4 \end{pmatrix}, \text{ et } I_3 \text{ désigne la matrice identité d'ordre}$$

- 1) a) Calculer $M^2 3M$ et exprimer cette matrice à l'aide de I_3 .
 - **b)** En déduire que la matrice M est inversible et exprimer M^{-1} en fonction de M et I_3 .
 - **c)** *Application* : résoudre le système (*S*) :

(S):
$$\begin{cases} 5x + 6y = 9z + 4\\ 2x + y = 3z\\ 2x + 2y = 4z + 1 \end{cases}$$

2) a) Démontrer par récurrence qu'il existe deux suites réelles (a_n) et (b_n) telles que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $M^n = a_n M + b_n I_3$. On précisera a_0 et b_0 et on montrera que (a_n) et (b_n) vérifient :

$$\forall n \in \mathbf{N}, \quad \begin{cases} a_{n+1} = 3a_n + b_n \\ b_{n+1} = 4a_n \end{cases}$$

- **b)** On note pour tout $n \in \mathbb{N}$, $X_n = \begin{pmatrix} a_n \\ b_n \end{pmatrix}$. Déterminer A telle que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $X_{n+1} = AX_n$.
- **3) a)** Soit *P* la matrice définie par $P = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & 4 \end{pmatrix}$.

 Justifier que *P* est inversible et déterminer P^{-1} .
 - **b)** Calculer $P^{-1}AP$. On note D cette matrice.
 - c) Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $A^n = PD^nP^{-1}$.
 - **d)** En déduire, pour tout $n \in \mathbb{N}$, les expression de a_n et b_n en fonction de n.
- **4) a)** Déduire des questions précédentes, pour tout $n \in \mathbb{N}$, l'expression de M^n en fonction de n.
 - **b)** Application: on considère trois suites (u_n) , (v_n) et (w_n) définies par $u_0 = 1$, $v_0 = 0$, $w_0 = 0$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$\begin{cases} u_{n+1} = 5u_n + 6v_n - 9w_n \\ v_{n+1} = 2u_n + v_n - 3w_n \\ w_{n+1} = 2u_n + 2v_n - 4w_n \end{cases}$$

Déterminer, pour tout $n \in \mathbb{N}$, les formes explicites de u_n , v_n et w_n .

♦ MAT.6 Dans le plan muni d'un repère, on considère les points A(3;11), B(1;3) et C(6;-2). On cherche une parabole \mathcal{P} d'équation $y = ax^2 + bx + c$ passant par les points A, B et C.

Écrire sous forme matricielle un système vérifié par *a*, *b*, *c* puis le résoudre à l'aide d'une calculatrice.

igoplus MAT.7 Déterminer une fonction polynôme f telle que pour tous réel x, on ait :

$$(x^2 - 2)f''(x) + (1 - 3x)f'(x) + f(x) = x^3 + 6x^2 - 2x + 4.$$

♦ MAT.8 On a observé l'évolution des inscriptions dans le club de gymnastique d'une ville.

Chaque année, 30% des personnes inscrites au club de gymnastique l'année précédente renouvellent leur inscription au club.

De plus, chaque année, 10% des habitants de la ville qui n'étaient pas inscrits au club l'année précédente s'y inscrivent.

La première année de fonctionnement du club (année « zéro »), 20% des habitants de la ville se sont inscrits.

Quel est l'état des inscriptions la 3e année de fonctionnement? La 10e année?

♦ MAT.9 (Valeurs propres en dimension 2)

Partie A - Valeurs propres

Dans toute cette partie, A désigne une matrice carrée d'ordre 2. On dit qu'un réel λ est une **valeur propre** de A s'il existe une matrice colonne **non nulle** X de taille 2×1 telle que $AX = \lambda X$. On dit alors que X est un **vecteur propre** de la matrice A, associé à la valeur propre

- 1) Vérifier que $\binom{1}{1}$ est un vecteur propre de la matrice $\begin{pmatrix} 5 & 2 \\ 3 & 4 \end{pmatrix}$. Quelle est la valeur propre associée?
- 2) Démontrer que si λ est une valeur propre de A et si Xest un vecteur propre de A associé à la valeur propre λ , alors pour tout entier naturel *n* non nul, $A^nX = \lambda^nX$.
- 3) Démontrer qu'un réel λ est une valeur propre de A si et seulement si $A - \lambda I_2$ n'est pas inversible.
- **4)** Dans cette question, on pose $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$.
 - a) Démontrer qu'un réel λ est une valeur propre de Asi et seulement si:

$$\lambda^2 - (a+d)\lambda + ad - bc = 0.$$

- **b)** Application : déterminer les valeurs propres de la matrice $A = \begin{pmatrix} -1 & 2 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$.
- c) Existe-t-il des matrices carrées réelles d'ordre 2 qui n'admettent aucune valeur propre réelle?
- d) Existe-t-il des matrices carrées réelles d'ordre 2 qui n'admettent aucune valeur propre, réelle ou complexe?

Partie B - Irrationalité de $\sqrt{2}$

Le but de cette partie est de démontrer l'irrationalité de $\sqrt{2}$. On raisonne par l'absurde en supposant qu'il existe deux entiers naturels p et q tels que $\sqrt{2} = \frac{p}{q}$.

On considère alors les suites (u_n) et (v_n) définies par :

$$\begin{cases} u_0 = p \\ v_0 = q \end{cases}, \quad \text{et pour tout entier } n \in \mathbf{N}, \begin{cases} u_{n+1} = -u_n + 2v_n \\ v_{n+1} = u_n - v_n \end{cases}$$

- a) Démontrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \in \mathbb{Z}$ et $v_n \in \mathbb{Z}$.
- **b)** On note, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $X_n = \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \end{pmatrix}$.

- 1) Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $X_{n+1} = AX_n$ où $A = \begin{pmatrix} -1 & 2 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}.$
- 2) Démontrer que X_0 est un vecteur propre de A, associé à une valeur propre que l'on précisera.
- 3) En déduire, pour tout $n \in \mathbb{N}$, l'expression de u_n en fonction de *n*.
- 4) Justifier qu'il existe un certain rang N tel que $-1 < u_N < 1$ et en déduire que p = 0.
- c) Conclure.

MAT.10 (Matrices carrées d'ordre 2 inversibles à coefficients entiers)

On note $\mathcal A$ l'ensemble des matrices carrées inversibles d'ordre 2 à coefficients entiers. Ainsi,

$$M \in \mathcal{A} \iff \exists (a,b,c,d) \in \mathbf{Z}^4, M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$$
 et M est inversible.

Partie A - Éléments de A dont l'inverse appartient à \mathcal{A}

- 1) Soit $M = \begin{pmatrix} 2 & -1 \\ 4 & 1 \end{pmatrix}$.
 - a) Montrer que $M \in \mathcal{A}$.
 - **b)** La matrice M^{-1} appartient-elle à \mathcal{A} ?
- 2) Soit $M \in \mathcal{A}$ telle que $\det M \in \{-1,1\}$. Justifier que Mest inversible et que $M^{-1} \in \mathcal{A}$.
- 3) Soit $M \in \mathcal{A}$ une matrice inversible telle que $M^{-1} \in \mathcal{A}$. On note $\delta = \det M$.
 - a) Montrer que δ divise les 4 coefficients de M.
 - **b)** En déduire l'existence d'une matrice $N \in \mathcal{A}$ telle que $M = \delta N$.
 - c) Montrer que $\delta = \delta^2 \times \det N$ et conclure que $\delta \in$
- 4) Énoncer le résultat démontré dans les questions 2. et

Partie B - Matrices inversibles de déterminant 1

On note B l'ensemble des matrices $M \in \mathcal{A}$ telles que $\det M = 1$. On note, de plus,

$$S = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad T = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Si A est une matrice inversible et $n \in \mathbb{N}$, on pose $\mathcal{A}^{-n} =$ $(\mathcal{A}^{-1})^n$. Le but de cette partie est de montrer que toute $\begin{cases} u_0 = p \\ v_0 = q \end{cases}$ et pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, $\begin{cases} u_{n+1} = -u_n + 2v_n & \text{matrice } M \in B \text{ peut s'écrire comme un produit de puissances de } S \text{ et de puissances de } T \text{ (ces puissances pouvant peup sonce de } T \text{ et pour tout entier } T \text{ et po$ être positives ou négatives).

Ainsi, par exemple, la matrice $M = \begin{pmatrix} -1 & -4 \\ 3 & 11 \end{pmatrix}$ peut

- 1) Montrer que $S \in B$ et $T \in B$.
- 2) Les matrices S et T commutent-elles?
- 3) Montrer que si $M \in B$ et $N \in B$ alors $MN \in B$.
- Indications exercice 10: Poser $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ et $N = \begin{pmatrix} e & f \\ g & h \end{pmatrix}$ et calculer explicitement MN.
- **4) a)** Montrer par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$T^n = \begin{pmatrix} 1 & n \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

b) En déduire que, pour tout $n \in \mathbb{Z}$,

$$T^n = \begin{pmatrix} 1 & n \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

- 5) On va montrer que toute matrice $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in B$ peut s'écrire comme un produit de puissances de S et de puissances de T en raisonnant par récurrence sur
 - a) On suppose que |c| = 0. Montrer que $M = T^b$ ou $M = S^2 T^{-b}$.
 - **b)** On suppose qu'il existe un entier $k \in \mathbb{N}$ tel que, pour toute matrice $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in B$, si $|c| \le k$ alors M s'écrit comme un produit de puissances de S et de puissances de T.

Soit
$$M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in B$$
 une matrice telle que $|c| = k + 1$

1. On note q le quotient dans la division euclidienne de a par c. En considérant la matrice $ST^{-q}M$, montrer que M peut s'écrire comme un produit de puissances de S et de puissances de T.

- c) Conclure.
- **6)** (facultatif) Soit $M = \begin{pmatrix} 102 & 43 \\ -19 & -8 \end{pmatrix}$.
 - a) Vérifier que $M \in B$.
 - **b)** Écrire *M* comme un produit de puissances de *S* et de puissances de *T*.
 - c) Une telle écriture est-elle unique?

♦ MAT.11 (Matrices orthogonales d'ordre 2)

Dans toute la suite, le plan est muni d'un repère orthonormé direct $(O; \vec{i}, \vec{j})$.

On rappelle que si \vec{u} est un vecteur de coordonnées (x; y), la norme du vecteur \vec{u} est

$$\|\vec{u}\| = \sqrt{x^2 + y^2}.$$

Si \vec{u} est un vecteur de coordonnées (x; y), on note $M_{\vec{u}}$ la matrice colonne

$$M_{\vec{u}} = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}.$$

Si A est une matrice carrée d'ordre 2, si \vec{u} est un vecteur du plan et si $A \times M_{\vec{u}} = \begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix}$, on note $A(\vec{u})$ le vecteur du plan de coordonnées (x'; y').

Par exemple, si
$$A = \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ 4 & 2 \end{pmatrix}$$
 et $\vec{u}(2;-1)$ alors $M_{\vec{u}} = \begin{pmatrix} 2 \\ -1 \end{pmatrix}$ donc $A \times M_{\vec{u}} = \begin{pmatrix} 4 \\ 6 \end{pmatrix}$ et ainsi $A(\vec{u})$ est le vecteur de coordonnées (4;6).

On dit qu'une matrice carrée A d'ordre 2 est orthogonale si, pour tout vecteur \vec{u} du plan, $||A(\vec{u})|| = ||\vec{u}||$. Ainsi, une matrice orthogonale est une matrice qui conserve la norme des vecteurs.

Dans toute la suite, lorsqu'on dit qu'une matrice est orthogonale, il est sous-entendu qu'il s'agit d'une matrice carrée d'ordre 2.

Partie A - Exemples de matrices orthogonales

- 1) Donner un exemple simple de matrice orthogonale.
- 2) Montrer que la matrice $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$ est orthogonale.

3) Soit
$$B = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$$
 et $C = \frac{1}{\sqrt{2}}B$.

- a) Soit $\vec{u}(1;0)$. Déterminer les coordonnées de $B(\vec{u})$. La matrice B est-elle orthogonale?
- **b)** Soit x et y deux réels et \vec{u} le vecteur de coordonnées (x; y). Déterminer les coordonnées de $C(\vec{u})$ et en déduire que C est orthogonale.

Partie B - Déterminant et inverse d'une matrice orthogonale

Dans toute cette partie, $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ est une matrice orthogonale.

- 1) Démontrer que, pour tout $(x; y) \in \mathbb{R}^2$, $a^2x^2 + 2abxy + b^2y^2 + c^2x^2 + 2cdxy + d^2y^2 = x^2 + y^2$.
- 2) En utilisant l'égalité précédente successivement avec (x;y) = (1;0), (x;y) = (0;1) et (x;y) = (1;1), montrer que

$$a^2 + c^2 = 1$$
, $b^2 + d^2 = 1$, $ab + cd = 0$.

3) Justifier que $a^2b^2 = c^2d^2$ et en déduire que $a^2 + b^2 = 1$.

- 4) Calculer $(ad bc)^2$ et en déduire que $\det A = 1$ ou 3) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Soient M et N deux matrices carrées $\det A = -1$.
- **5) a)** Justifier que A est inversible.
 - **b)** Montrer que $c^2 + d^2 = 1$.
 - c) Montrer que $a^2 = d^2$ et que $b^2 = c^2$.
 - **d)** Montrer que $(ac+bd)^2 = a^2(c^2-b^2) + b^2(d^2-a^2)$ et en déduire la valeur de ac + bd.
 - e) Déduire des questions précédentes que

$$A^{-1} = \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix}.$$

Partie C - Réciproques (facultatif)

Dans toute cette partie, $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ désigne une matrice carrée d'ordre 2.

- 1) On a vu dans la Partie B que si A est orthogonale alors $\det A = 1$ ou $\det A = -1$. La réciproque de cette implication est-elle vraie?
- 2) On a vu dans la Partie B que si A est orthogonale alors A est inversible et

$$A^{-1} = \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix}.$$

La réciproque de cette implication est-elle vraie?

Partie D - Liens avec le produit scalaire (facultatif)

1) Montrer qu'une matrice carrée A d'ordre 2 est orthogonale si et seulement si A conserve le produit scalaire, i.e. si et seulement si, pour tous vecteurs \vec{u} et \vec{v} ,

$$A(\vec{u}) \cdot A(\vec{v}) = \vec{u} \cdot \vec{v}$$
.

2) Est-il vrai qu'une matrice carrée A d'ordre 2 est orthogonale si et seulement si elle conserve l'orthogonalité, i.e. si et seulement si, pour tous vecteurs orthogonaux \vec{u} et \vec{v} , $A(\vec{u})$ et $A(\vec{v})$ sont orthogonaux?

♦ MAT.12 (Autour des matrices nilpotentes d'ordre 2)

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On dit qu'une matrice N carrée d'ordre n est nilpotente s'il existe un entier k > 0 tel que $N^k = O_n$.

Partie A - Exemples et contre-exemples de matrices nilpotentes

- 1) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. La matrice O_n est-elle nilpotente? La matrice I_n est-elle nilpotente?
- 2) Montrer que la matrice

$$B = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

est nilpotente.

- d'ordre n. On suppose que N est nilpotente et que M et *N* commutent. Montrer que *MN* est nilpotente.
- 4) a) Montrer qu'une matrice nilpotente n'est pas inversible.
 - b) En déduire que la matrice

$$A = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 2 & -1 \end{pmatrix}$$

n'est pas nilpotente.

Partie B - Indice de nilpotence d'une matrice carrée d'ordre 2

Dans toute cette partie,

$$A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$$

est une matrice quelconque. Le nombre a + d est appelé la *trace* de A et on le note tr(A).

- 1) Démontrer que $A^2 \operatorname{tr}(A)A + \operatorname{det}(A)I_2 = O_2$.
- 2) On suppose à présent que A est une matrice nilpotente non nulle.
 - a) Déduire de la question précédente que A^2 $tr(A)A = O_2.$
 - **b)** On note *p* l'indice de nilpotence de *A*, i.e. le plus petit entier naturel k > 0 tel que $A^k = O_2$. Justifier
 - c) Montrer que $tr(A)A^{p-1} = O_2$ et en déduire que tr(A) = 0.
 - **d)** Conclure que p = 2.
- 3) On a montré dans la Partie A que si A est nilpotente alors A n'est pas inversible. Que penser de la réciproque?
- 4) On a montré dans la question 2.c. que si A est nilpotente alors tr(A) = 0. Que penser de la réciproque?

Partie C - Exemple d'utilisation d'une matrice nilpotente

On considère deux suites (a_n) et (b_n) définies par : $a_0 = 1$, $b_0 = 1$ et, pour tout entier naturel n,

$$\begin{cases} a_{n+1} = 4a_n + b_n \\ b_{n+1} = -9a_n - 2b_n \end{cases}$$

Pour tout entier naturel *n*, on pose

$$X_n = \begin{pmatrix} a_n \\ b_n \end{pmatrix}.$$

- 1) Déterminer la matrice constante A carrée d'ordre 2 3) On pose telle que, pour tout entier naturel n, $X_{n+1} = AX_n$.
- 2) Démontrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $X_n = A^n X_0$.
- 3) Montrer qu'il existe une matrice nilpotente *N* telle que $A = I_2 + N.$
- 4) Démontrer par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $A^n =$
- 5) En déduire, pour tout $n \in \mathbb{N}$, les expressions de a_n et b_n en fonction de n.

Partie D - Facultative

Déterminer toutes les matrices carrées d'ordre 2 qui sont nilpotentes. (Il y en a une infinité donc on attend les différentes « formes » possibles pour une telle matrice.)

On considère l'équation (E) : $x^2 - 7y^2 = 1$ d'inconnue $(x;y) \in \mathbb{N}^2$. On cherche donc les solutions de (E) qui sont formées de nombres entiers naturels et, dans toute la suite, il est sous-entendu quand on parle de solutions que ce sont des couples de nombres entiers naturels.

- 1) Déterminer toutes les solutions (x; y) de (E) telles que $0 \leqslant x \leqslant 8$.
- 2) On pose

$$A = \begin{pmatrix} 8 & 21 \\ 3 & 8 \end{pmatrix}.$$

On considère la suite de matrices (X_n) définie par

$$X_0 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$$
, et, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $X_{n+1} = AX_n$.

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on définit les réels u_n et v_n par

$$X_n = \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \end{pmatrix}.$$

- a) Démontrer par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, u_n et v_n sont des entiers naturels et que $u_n > 0$.
- **b)** Démontrer que la suite (u_n) est strictement crois-
- c) Démontrer par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $(u_n; v_n)$ est une solution de (E).
- d) En déduire que (E) possède une infinité de solutions.
- e) Soit $N \in \mathbb{N}^*$. Écrire en langage Python une fonction solution(N) qui renvoie une solution(x; y) de (E) telle que x et y comportent au moins N chiffres dans leurs écritures décimales. Justifier que l'exécution de cette fonction s'arrête et renvoie effectivement un couple (x; y) convenable quelle que soit la valeur de N.

$$P = \begin{pmatrix} \sqrt{7} & -\sqrt{7} \\ 1 & 1 \end{pmatrix}, \quad a = 8 + 3\sqrt{7}, \quad b = 8 - 3\sqrt{7}, \quad D = \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & b \end{pmatrix}.$$

- a) Justifier que P est inversible et calculer P^{-1} .
- **b)** Vérifier que $PDP^{-1} = A$.
- c) Démontrer par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $A^n = PD^nP^{-1}.$
- **d)** Démontrer par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $X_n = A^n X_0$.
- e) Déduire des questions précédentes que, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$u_n = \frac{a^n + b^n}{2}$$
 et $v_n = \frac{a^n - b^n}{2\sqrt{7}}$.

- (facultatif) On se propose de montrer que l'ensemble des solutions de (E) est exactement $\{(u_n; v_n) \mid n \in \mathbb{N}\}$. Pour cela, on considère une solution (x; y) de (E) et on va montrer qu'il existe $k \in \mathbb{N}$ tel que $x = u_k$ et $y = v_k$.
 - a) Justifier qu'il existe un entier naturel k tel que $a^k \le$ $x+y\sqrt{7} < a^{k+1}$. Dans toute la suite, k désigne un tel entier et on pose $t = (x + y\sqrt{7})b^k$.
 - **b)** Montrer qu'il existe des entiers relatifs r et s tels que $t = r + s\sqrt{7}$. (On pourra commencer par exprimer b^k en fonction de u_k et v_k .)
 - c) Montrer que $1 \le t < a$. (On pourra commencer par calculer ab.)
 - **d)** Montrer que $\frac{1}{t} = r s\sqrt{7}$.
 - e) En déduire que $1 \le r \le 8$ et conclure.